

Points importants pour **décrire** et **analyser** une installation

N. B. : comme pour tout œuvre, la mise en évidence du fonctionnement d'une installation, de son originalité, des effets et du sens qu'elle produit doit également tenir compte de ce que l'on sait des intentions de l'artiste et du contexte de création de l'œuvre.

L'espace/le lieu de l'installation

Une installation conçue pour quel lieu/type de lieu ?

Intérieur ? Extérieur ? Dans un musée, une galerie – ou non ?

Est-elle *in situ* ?

En quoi ?

- L'installation est physiquement indissociable de l'espace où elle se déploie, et dont elle exploite les propriétés.

ET/OU

- Le lieu (par son histoire, sa relation à un contexte politique, social, etc.) donne du sens à l'installation, joue un rôle important dans son interprétation.

Cas du « white cube » et de

la « black box »

Sans être pour autant *in situ*, une installation peut nécessiter un type d'espace que l'on trouve dans les galeries/musées d'art contemporain.

- « White cube ». Le dispositif de certaines installations ne fonctionne que dans le cadre du « white cube » : « Le cube blanc, en anglais « white cube », est, pour la muséologie, un type d'espace d'exposition qui a la forme d'une grande enceinte aux murs blancs, généralement refermée sur elle-même par l'absence de fenêtres. Apparu dans les années 1970, il vise, par sa propreté et sa neutralité, à supprimer tout contexte autour de l'art que l'on y montre. » (Wikipédia)

- « Black box ». Certaines installations nécessitent un espace clos, obscur, aux murs parfaitement noirs, que l'on trouve également dans les galeries/musées d'art contemporain. Ce type d'espace, parfois appelé « black box », est souvent employé pour des installations impliquant des images projetées et visant à provoquer une expérience immersive.

L'inscription dans le temps

**L'installation est-elle pérenne (faite pour durer)
ou éphémère (elle ne durera pas) ?**

Est-elle immuable ou évolutive ?

Une matérialité qui s'affirme – ou non ?

Par la monumentalité, et/ou une grande quantité d'objets ou de matière(s), certaines installations affirment fortement leur matérialité, leur présence physique. D'autres au contraire présentent délibérément une faible matérialité, du fait de dimensions réduites, ou de matériaux peu perceptibles – cela pouvant aller jusqu'à une forme de « dématérialisation » de l'œuvre (dans le cas par exemples de certaines installations sonores ou conceptuelles).

Homogénéité ou hétérogénéité ?

Lorsque l'installation se compose de plusieurs éléments, ceux-ci paraissent-ils de nature plutôt similaire (homogénéité des composants) ou disparate (hétérogénéité des composants) ? Une installation pouvant être réalisée avec n'importe quel type d'objets ou de matériaux, l'hétérogénéité (plus ou moins prononcée) est fréquente.

Emprunts à d'autres moyens d'expression ?

Moyen d'expression apparu au XXe siècle, lorsque les artistes remettent en cause les catégories traditionnelles, l'installation emprunte souvent certains aspects à d'autres arts ou moyens d'expression (peinture, sculpture, architecture, musique, etc.). Elle peut ainsi faire écho à la recherche de l'œuvre d'art totale (une œuvre qui réunirait tous les arts en un tout cohérent) typique de l'art moderne.

Analyser une installation c'est analyser un dispositif – c'est-à-dire, la façon dont les éléments sont disposés et leur manière d'occuper un espace. Un dispositif est conçu pour faire vivre une expérience particulière au spectateur.

L'expérience vécue par le spectateur

Comment est-il amené à réagir ? → Que peut-il ressentir ? Que peut-il comprendre ?

Quel(s) sens du spectateur est/sont sollicité(s) ?

Quel(s) point(s) de vue le spectateur peut-il physiquement adopter ?

- Unique ou multiple ? Statique ou mobile ?

- L'installation doit-elle être appréhendée à distance ou constitue-t-elle un environnement, c'est-à-dire un espace dans lequel le spectateur peut pénétrer ? Si oui, cette expérience produit-elle un sentiment d'immersion – autrement dit, capte-t-elle l'attention du spectateur avec une intensité particulière, lui donnant l'impression d'être transporté dans une réalité autre que celle du musée/de la galerie ? Les espaces obscurs aménagés dans les musées/galeries contemporains sont souvent dédiés à des installations proposant ce type d'expérience – notamment par la projection de vidéos, la création d'un environnement sonore.

- L'installation incite-t-elle le spectateur à se déplacer, à suivre un parcours ?

Le spectateur est-il invité à participer ?